A.A.P.B. :
Les Journées d'Amitié à Marcq-en Barœul du 20 au 23 novembre 2025

SOS ! Le petit train du Burkina a du plomb dans les rails
Echo des ventes solidaires de Lille les 20-23/11/2025

Introduction

À l'invitation de l'Association des Amis des Pères Blancs (AAPB) de Lille, le Père Michel Girard, Provincial de France, m'a envoyé représenter les Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) aux ventes solidaires qu'elle a organisées du jeudi 20 au dimanche 23 novembre 2025. Après un accueil chaleureux par monsieur Jean DAVIOUD, président de l'association, j'ai été impressionné par le grand nombre d'Associations alliées des AAPB dans cette démarche de solidarité humaine internationale. Le Conseil régional de Marcq-En-Barœul a mis une belle et grande salle de sport à disposition de toutes les Associations dans le cadre du Festival des solidarités internationales qui se tient du 18 au 30 novembre 2025. Pendant ce Festival, les associations se mobilisent pour collecter des fonds afin de financer leurs actions humanitaires ; elles proposent des objets d'artisanat, des livres, des spécialités culinaires issues des pays où elles interviennent. Leur engagement est une incarnation des paroles du Pape Jean Paul II qui disait que « la solidarité n'est pas un sentiment de vague compassion, mais la détermination ferme et persévérante de s'engager pour le bien commun » (Sollicitudo Rei Socialis, n°38).

Un bénévole (Philippe), Adrien, Jean Davioud

Une immersion dans une chaîne vivante de solidarité

Parti pour représenter les Missionnaires d'Afrique auprès des AAPB, j'ai naturellement passé beaucoup de temps sur leur stand et sur celui du Petit Train du Burkina. Burkinabè moi-même, il allait de soi que les couleurs de mon pays attirent mon attention. J'ai aussi été intrigué par la photo de notre confrère Emmanuel Duprey, dont la mémoire reste vive dans nos cœurs. Après avoir été présenté par Jean à toutes les associations alliées de la solidarité internationale, j'ai beaucoup échangé avec les responsables avant d'accorder une attention particulière à mes hôtes.

Cet article est un écho de ces échanges et de mes observations et réflexions. Je ne connaissais pas l'Association le Petit Train du Burkina. De plus, la photo de mon confrère Emmanuel Duprey a suscité ma curiosité : qu'y a-t-il dans ce stand ? J'ai donc demandé un entretien avec la présidente de l'association pour trouver réponse à ma question. Et c'était providentiel car ce moment d'échange révèle qu'une même passion unie toutes ces associations : la passion pour la dignité et la solidarité humaine.

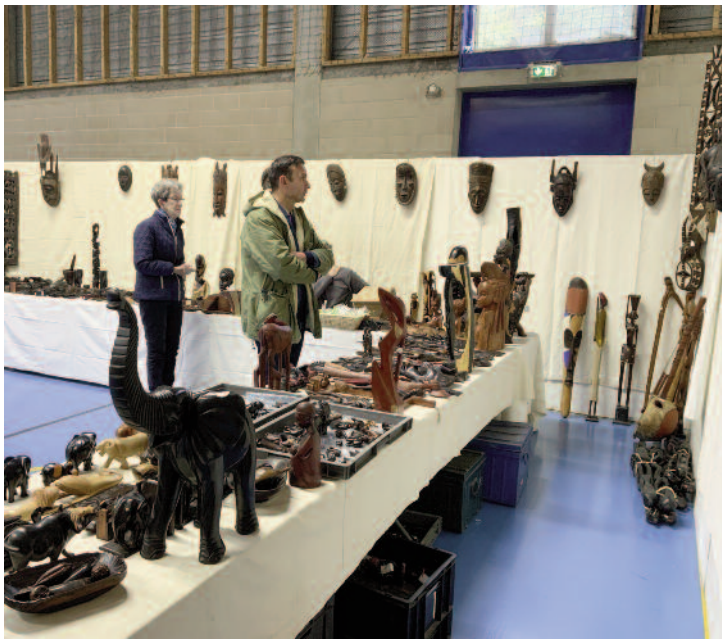
Le Petit Train du Burkina : un parcours de fraternité

Le Petit Train du Burkina commence son parcours en 2017 en travaillant en solidarité avec une association burkinabè appelée Petit Train ; une appellation qui fait forcément écho à la bataille du rail du président Thomas Sankara pour non seulement relier toutes les villes stratégique du pays mais aussi tous les pays voisins. « Ce Petit Train est devenu un grand train », disait Anne-Caroline, car il y a plein de monde (70 adhérents et beau-

Le petit train du Burkina-Faso. Nièce d'Emmanuel Duprey et son mari.

Masque solidaire

Sourires AAPB M.Afr



coup de bénévoles) qui sont montés dans ce petit train pour réaliser de belles choses ensemble : un dispensaire à Koubri (CSPS Saint sauveur) bâtiment, plaques solaires, mobilier, forage, ambulance et salaires, un parc de jeu pour enfants et une école avec latrines. Comme disait le Pape François, d'heureuse mémoire, « la solidarité est une réaction spontanée de celui [ou celle] qui reconnaît la fonction sociale de la propriété et la destination universelle des biens ». (Fratelli Tutti, n°116).

En vue de financer ces œuvres de solidarité humaine, l'association organisent des évènements : Elle participe aux ventes solidaires dans la salle de la mairie de Marcq-en-Barœul ; c'est l'Association Marcq Tiers Monde qui organise ces ventes tous les ans avec les Amis des Pères Blancs. Le Petit Train du Burkina s'y est greffé par l'intermédiaire de notre confrère, le frère Emmanuel Duprey, d'heureuse mémoire, qui a transmis à sa nièce Anne-Caroline Deffontaines sa passion pour l'Afrique et le Burkina Faso en particulier ; elle, son époux et ses enfants deviendront la locomotive du Petit Train du Burkina.

En plus de ces ventes elle organise des tournois de foot intergénérationnels, fait des appels aux dons et participe à Bourse horlogère de Lille où elle vend des sandwichs, des boissons et des articles divers en particulier l'artisanat burkinabè. Vous l'aurez compris, il en faut de l'amour, de la volonté, de la passion et du sens du sacrifice pour le bien être d'autrui. C'est le témoignage de toutes ces associations que j'ai rencontrées. Certaines sont modestes mais portent un témoignage bien fort comme celle de la Palestine qui présentait Ramala et son huile d'olive, son savon…car « la solidarité, vue à la lumière de la foi, se projette dans la dimension de la gratuité et du don » (Caritas in Veritate, n°34).

Mon échange avec la présidente de l'association Le Petit Train du Burkina a révélé ce qui anime profondément ces groupes : une passion commune pour la dignité humaine et la solidarité concrète.

« Du plomb dans les rails » : un frein à la solidarité

Malgré son dynamisme, le Petit Train du Burkina rencontre une difficulté majeure : l'obtention de visas pour le Burkina Faso, devenue presque impossible pour les responsables et les bénévoles. Cette situation fragilise non seulement les projets, mais aussi le renouvellement des stocks d'artisanat qui fait vivre la chaîne de solidarité aussi bien pour le Petit Train que pour les AAPB.

Appel à une solidarité institutionnelle

Ces ventes solidaires sont un témoignage fort que les forces de la solidarité humaine l'emportent sur celles de l'indifférence, de la haine, des divisions et de la violence. Alors même que nous sommes assaillis par des messages de violence et de divisions dans le monde, ces ventes sont un témoignage d'espérance et de dignité humaine. Les défis relevés par Anne-Caroline et Jean nécessitent un appel à la solidarité institutionnelle ; les demandes de visas peuvent en effet être facilitées par les Provinciaux et les Délégués provinciaux des Missionnaires d'Afrique de France et d'Afrique. De plus les sections culturelles des ambassades africaines en France peuvent faciliter le renouvellement de stocks d'artisanat africain auprès des associations qui en ont besoin. C'est en fait une chaîne de solidarité culturelle et économique qui nécessite l'apport de chaque membre de la chaîne : les Provinciaux et Délégués provinciaux de France et d'Afrique, la Section culturelle des ambassades africaines en France, les Animateurs des associations et les autorités locales françaises. Le succès de cet évènement est la résultante des efforts des animateurs et bénévoles des associations, de la mairie de Marcq-en-Barœul dans un Festival des solidarités internationales ; à travers ces ventes, plusieurs pays et leurs peuples étaient présents dans des stands et des articles divers, le tout porté par des cœurs de français et françaises solidaires d'eux. Oui, l'espérance est belle et bien possible, un monde uni est déjà là.

Conclusion

Comme une vasque olympique, la flamme de la solidarité doit rester allumée. Que le Petit Train du Burkina poursuive sa course aux côtés des AAPB pour la Gloire de Dieu et le bonheur des peuples.

P. Adrien Mamadou SAWADOGO, M.Afr.